

occupé jadis par le temple des protestants. Ne mérite-t-il pas de jouir de la fortune récupérée et de sa nouvelle luxueuse installation?

En 1656, la reine Christine de Suède est invitée à l'Hôtel de Ville. Le Consulat lui fait « préparer une très belle collation de confitures et beaux fruits, dans la chambre des Portraits très bien tapissée et garnie, à l'endroit où était le fauteuil et coussin d'étoffe d'or et de soie, d'un riche dais en broderie d'or. La reine arrive vers cinq heures, accompagnée par l'Archevêque et par M. de Guise, gravit l'escalier au son des trompettes, visite le jardin, monte au salon, et entend pendant le goûter un concert exécuté par dix-huit violons. Après avoir visité les chambres, et s'être montrée au balcon de l'Hôtel de Ville, la reine redescend en grande cérémonie (1).

Louis XIV, le 2 décembre 1658, accompagné de la Reine, de Monsieur, Mademoiselle, Madame royale Duchesse de Savoie, du duc de Savoie, entre dans l'Hôtel de Ville, à 5 heures du soir, à la lueur de nombreux flambeaux de cire blanche, traverse le vestibule rempli de gentilhommes, monte au premier étage où une collation est servie dans la salle des portraits (2).

Même accueil est fait le 26 mars 1663 à Madame Françoise de Valois, épouse du duc de Savoie (3). J'ajoute que le 17 mars 1715, un concert et une collation furent offerts à l'archevêque Paul-François de Neufville de Villeroy le lendemain de son entrée solennelle (4).

---

(1) *Archives*, BB, 211.

(2) *Archives*, BB, 213.

(3) *Archives*, BB, 218.

(4) *Archives*, BB, 277.

François-Paul de Neufville était fils de François de Neufville de Ville-